



Discours 11 novembre 2017

**Que rajouter au message du Ministre qui résume fort bien ce qui s'est passé en 1917 ?**

**Après les tueries des premières années de guerre et la saignée de la longue bataille de Verdun, on pouvait penser que c'en était fini des projets de grandes offensives.**

**Il n'en est rien. Le nouveau Général en chef, NIVELLE, prépare un grand coup sur le secteur de l'Aisne, en liaison avec les troupes anglaises et canadiennes, du nom d'une route qui longe les reliefs : le CHEMIN DES DAMES.**

**Le tiers de l'armée française est mobilisé dans l'opération, 126 chars, les premiers du genre, sont mis en position ainsi qu'une artillerie lourde de premier ordre, l'armée allemande, surprise, devait être mise hors de combat en quelques jours.**

**Le 16 avril, à 6 h, le signal de l'attaque est donné sur 50 km de front mais rien ne se passa comme prévu.**

**Le relief était très défavorable à nos unités qui devaient partir du bas des pentes du plateau pour conquérir les crêtes tenues par les Allemands .A contre-pentes, chargés de 20 kg de paquetage et luttant contre la neige qui tombait, nos soldats se font décimer.**

**Les Allemands étaient en outre parfaitement au courant de l'opération par repérage de leurs avions et capture de prisonniers qui livrèrent tous les plans de la bataille.**

**Les chars, qui n'étaient que des prototypes, n'avaient pas de tourelle pivotante, ils n'étaient presque jamais dans le bon axe pour tirer et leurs réservoir de carburant n'étaient pas protégés : 116 sur les 126 furent détruits.**

**Disons aussi un mot des remarquables combattants qu'étaient les tirailleurs sénégalais : on les avait envoyés s'entraîner sur la Côte d'Azur et l'engagement avait été pris de ne pas les employer en hiver .Transis de froid, 4500 d'entre eux sur 9000 furent tués.**

**Bref, ce fut un désastre. Comme l'a dit un parlementaire « A 6 h on attaque, à 7 h on sait que c'est perdu ». Tout le monde s'en rend compte sauf NIVELLE et le gouvernement qui s'entêtent et lancent des vagues d'assaillants pendant un mois. Résultat 139 000 tués, le pire carnage en si peu de temps de toute la première guerre mondiale.**

**Faut-il donc s'étonner de la multiplication des mutineries dans les mois suivants ? On vient seulement d'apprendre en 2017 des archives militaires anglaises non-consultables pendant 100 ans, que de telles rebellions ont eu lieu aussi dans l'armée britannique.**

**Tous les protagonistes sont épuisés, à l'Ouest on n'espère plus qu'une chose : tenir d'ici l'arrivée des Américains. Ce ne sera pas si évident.**

Thierry Quintard, Maire de Jardin